COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

Octobre 1765.	*Du Vendredi* 11.	*Du Samedi* 12.
Actions des Indes.	1335	1332 ½
Emprunts de la Compagnie.	440	
Promesses à 5 p ○/○	15 ¼ 2m	15. 15 ¼ 2m 15 ½ 4m
Promesses à 4 p ○/○	38	
Actions des Fermes.	987 ½ 85	985. 82 ½
Lots de la troisiéme Loterie.	18 17 ½	18.
	13c. 27	
Amortissement.		
Deux sols pour livre du Dixiéme.	9 8 ½	9
Annuités.	413 14.	414
Coupons d'Annuités.	81	81
Emprunt de 50 millions.	14 ¾ 15 ¼ 4m	14 ¾ 15 2m
Colonies, 1759.		24 6m
Canada	36. 35 ½ 37 ½ 5m	36
Époques.		11c. 23
Bc. Loterie, Compc.	302.	301. 300
CONTRATS.		
Sur la Ville.		
A 4 p ○/○		
A 3 p ○/○ sur les Cuirs.	49	
A 3 p ○/○ sur les Postes.		
Bretagne.		
Languedoc.		
Bourgogne.		
Sur le Clergé.		
Tailles { Généralité de Paris.		
Tailles { Généralité de Province.		
CHANGES.		
Amsterdam.	56 ¼ ⅛	56 ¼ ⅛
Londres.	31 ⅛	31 ⅛
Hambourg.	175 ¾	175 ¾
Madrid.	15 3	15 3
Cadix.	15 2	15 2
Livourne.	97	97
Lyon, Saints.	1 p ○/○ perte	⅞ p ○/○ perte.

AVIS.

Cette Gazette paraît deux fois par semaine, le Mardi & le Samedi, & le Journal le 15 de chaque mois: on y insere gratis *tous les Avis relatifs aux différents objets qu'ils traitent. L'abonnement pour la Gazette seule est de* 24 ℔, *& pour le Journal seul,* 18 ℔ *par année qui se payent d'avance. Il faudra s'adresser doré-navant à* M. DE GRACE, *Directeur & Receveur au Bureau rue Traversiere, Bute St. Roch. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & des ports de lettres. Les personnes qui souscriront pour la Gazette & pour le Supplément ou Journal, ne payeront que* 36 ℔ *par an. On recevra ces différens écrits périodiques francs de port dans tout le Royaume.*

A PARIS, de l'Imprimerie de KNAPEN, au bas du Pont S. Michel. 1765.

GAZETTE *DU COMMERCE*, DE L'AGRICULTURE *ET DES FINANCES.*

ANNÉE 1765. Du Samedi 22 Juin.

AGRICULTURE.

DE LONDRES, *le 7 Juin* 1765.

LE Port de Londres ayant été ouvert le 31 Mai pour l'importation du bled, on a enregiſtré le même jour à la douane 7 vaiſſeaux qui arrivoient chargés de cette denrée.

Le 5 Juin, le quarter de bled ne ſe payoit plus que 38 à 42 ſchellins; les autres denrées étoient toujours au même prix; le bon froment de Flandres a eu la préférence ſur celui de Hollande, qui eſt très-médiocre.

Les Lords du Conſeil & de la Seſſion, conjointement avec les Barons de l'Echiquier d'Ecoſſe, étant informés de la cherté du grain dans ce Pays, y ont ouvert le 29 Mai tous les Ports pour la libre importation de cette denrée.

DE ROQUEMAURE *en Languedoc, le* 8 *Juin* 1765.

La récolte des vers à ſoie auroit été beaucoup plus abondante, ſans les pluyes continuelles qui ont fait tort aux cocons; cependant elle eſt aſſez paſſable, & malgré que les cocons ne ſoient pas auſſi fournis que les années précédentes, ils ſe vendent néanmoins dans tout le voiſinage, 31 & 32 ß la ℔.

DE BESANÇON, *le* 12 *Juin* 1765.

Extrait d'une Lettre.

On vous a mandé, Monſieur, de cette Ville, ainſi que l'annonce votre feuille du premier de ce mois, » que les mûriers » blancs qu'on a plantés en différents en- » droits, promettoient beaucoup, enſorte » qu'on eſpere pouvoir élever dans la » ſuite des vers à ſoie.

On auroit dû auſſi vous informer qu'une perſonne de conſidération occupée depuis long-temps d'objets utiles, & jouiſſant de biens conſidérables en fonds de terre, s'eſt déjà diſtinguée par un eſſai de prairies artificielles, en ray graſſ (*a*) & ſain-foin d'environ 150 arpents qui lui a parfaitement réuſſi. Dèſlors elle avoit un terrein d'environ 12 arpents plantés en vi-

(a) RAY-GRASS, *ou faux froment, cultivé en Angleterre pour former des prairies artificielles. Cette plante eſt des plus avantageuſes en ce qu'elle réuſſit également dans un terrein froid, humide, argilleux, ou dans un ſol ſec, aride, pierreux, ſablonneux; elle eſt de toutes les herbes celle qui reſiſte le mieux aux gelées & aux frimats. De plus cet herbage eſt celui de tous qui nourrit le mieux les moutons & les autres beſtiaux, ſoit qu'on le leur donne en verd à l'étable, ſoit en pâture ſur le pré, ſoit enfin en ſec pendant l'hiver. Le foin qui provient de la fénaiſon de cette plante devient un fourrage non-ſeulement très-ſalubre, mais délicieux pour les chevaux. Enfin cette plante a toutes ſortes d'avantages qui devroient nous engager à la cultiver; il y en a d'une autre ſorte encore qu'on nomme* RYE-GRASSE *ou fauſſe orge, plante nuiſible & dont l'épi reſſemble à celui de l'orge, & dont la tige & les feuilles deviennent dures, coriaces, &c.*

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

gnes, qui étoit d'un foible rapport, soit en quantité, soit en qualité; cette personne s'est déterminée à faire arracher les ceps, qu'elle a remplacés par 2000 pieds de mûriers blancs âgés de six ans actuellement. Cette plantation par les soins qu'elle y a donnés, lui a fourni les feuilles nécessaires à la nourriture des vers provenus par 17 onces de graine.

Elle a confié à deux Piedmontois le gouvernement de ces vers & la filature de l'organsin; les vers ont actuellement passé la 3^e. mue sans accident ni maladies quelconques; ils promettent une récolte des plus abondantes. Les personnes chargées du gouvernement de cet essai y participent pour une moitié, afin de les engager à y donner leurs soins. Elles espèrent, d'après leur calcul, que la matiere qu'elles pourront recueillir, montera à 120 ℔. de soie *poids de marc*, en évaluant chaque livre à 30 ℍ le propriétaire en retireroit pour sa part 1800 ℍ.

Le sol de cette plantation en vignes, ne lui rendoit année commune, qu'environ 300 ℍ; cette personne, à la vérité, a perdu pendant les 5 années qu'elle n'en a rien tiré, 1500 ℍ; mais le produit d'une seule année, la sixiéme la dédommagera du passé, & lui donnera dans la suite une augmentation de revenu de 1500 ℍ.

On rendra après la récolte un compte plus exact des procédés qu'on a mis en pratique, soit pour la culture des mûriers, soit pour le gouvernement des vers.

De Nancy, *le* 10 *Juin* 1765.

Prix du froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris, a été vendu pendant le mois de Mai dernier, à *Nancy*, 11 ℍ 12 ß 5 ₰; — à *Lunaville*, 11 ℍ 10 ß 9 ₰; — à *Bar*, 10 ℍ 7 ß; — à *St. Mihiel*, 9 ℍ 2 ß 3 ₰; — à *Etain*, 10 ℍ 18 ß 2 ₰; — à *Boulay*, 12 ℍ 7 ß 4 ₰; à *Pont-à-Mousson*, 11 ℍ 10 ß 6 ₰; à *Sarguemine*, 12 ℍ 11 ß 3 ₰; — à *Bitche*, 12 ℍ 11 ß 3 ₰; — à *St. Diez*, 12 ℍ 13 ß 8 ₰; — à *Remiremont*, 12 ℍ 4 ß 5 ₰; — à *Espinal*, 12 ℍ 14 ß 9 ₰; — à *Charmes*, 10 ℍ 7 ß 5 ₰; — à *Mirecourt*, 10 ℍ 17 ß 11 ₰; — à *Bourmont*, 10 ℍ 14 ß 9 ₰; — à *Neufchâteau*, 9 ℍ 12 ß 2 ₰; — à *Vexelise*, 10 ℍ 12 ß 6 ℔.

De Lyon, *le* 9 *Juin* 1765.

Prix du froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris, a été vendu pendant le mois dernier, à *Lyon*, 15 ℍ 6 ß 3 ₰; à *St. Etienne*, 19 ℍ 9 ₰; — à *Montbrison*, 15 ℍ 11 ß 4 ₰; — à *Rouanne*, 15 ℍ; — à *Ville-Franche*, 16 ℍ.

D'Alençon, *le* 12 *Juin* 1765.

Prix du froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris, a été vendu pendant le mois dernier, à *Alençon*, 11 ℍ 13 ß 1 ₰; — à *Mortagne*, 13 ℍ 9 ß 6 ₰; à *Verneuil*, 13 ℍ 12 ß; — à *Conches*, 16 ℍ 10 ß; — à *Bernay*, 14 ℍ 7 ß; — à *Lizieux*, 16 ℍ 2 ß; — à *Falaise*, 12 ℍ 16 ß; — à *Argentan*, 13 ℍ 10 ß; — à *Domfront*, 9 ℍ 18 ß 4 ₰.

De Caen, *le* 10 *Juin* 1765.

Prix du froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris, a été vendu pendant le mois dernier, à *Caen*, 14 ℍ 8 ß; — à *Bayeux*, 12 ℍ 6 ß 2 ₰; — à *St. Lo*, 15 ℍ 10 ß 2 ₰; — à *Carantan*, 11 ℍ 5 ß; — à *Valognes*, 13 ℍ 10 ß 8 ₰; à *Coutances*, 15 ℍ 17 ß 4 ₰; à *Avranches*, 11 ℍ 3 ß 4 ₰; — à *Vire*, 13 ℍ 7 ß; — à *Mortain*, 13 ℍ 4 ß.

De Honfleur, *le* 14 *Juin* 1765.

Si le prix du bled est sans variation, c'est le peu de dommage qu'il a souffert malgré la sécheresse qui regne depuis longtemps. Il n'en est pas de même des menus grains; ils dépérissent tous les jours. Il n'a pas été possible de faire la semence du chanvre dans beaucoup d'endroits, les lins sont manqués & brulés. Les herbes qui servent à la nourriture des bestiaux, dont on fait un commerce considérable au Pays d'Auge, sont entiérement déssechées.

De Compiegne, *le* 16 *Juin* 1765.

L'ingratitude du sol de ce Pays qui ne

produit que du bled de la ſeconde eſpece, vulgairement appellé *bled moiſon*, décourage les Laboureurs. Ils pourroient à la vérité fertiliſer quelques bonnes terres qui s'y trouvent; mais, ſoit par attachement à l'ancien uſage, ſoit par crainte du gibier qui détruit tout, ils n'en font rien, & craignent de riſquer les frais néceſſaires pour augmenter le produit de leurs terres.

COMMERCE.

DE RATISBONNE, *le 20 Mai 1765.*

IL eſt arrivé de Ulm, en cette Ville, cent ſoixante familles du cercle de Suabe & du Palatinat, compoſées de 700 perſonnes, hommes, femmes & enfants, ſous la conduite d'un Commiſſaire Ruſſe. Elles vont à Anhalt Zerbſt, & de-là à Lubeck, où elles s'embarqueront pour quelques endroits de la Ruſſie. L'on compte en former une Colonie.

DE HAMBOURG, *le 20 Mai 1765.*

Les Commiſſaires de Ruſſie voyant par les derniers Edits rendus à Berlin & à Warſovie, que les Juifs étoient privés de certaines branches lucratives de commerce dans les poſſeſſions de la Pologne & de la Pruſſe, les ont ſollicités à ſe rendre à Altena & dans les Ports de mer les plus proches, & de s'y embarquer pour Petersbourg. On leur promet tous les ſecours néceſſaires pour s'y établir, & pour y faire le commerce ſous les auſpices de S. M. Impériale.

DE BERLIN, *le 21 Mai 1765.*

Le Roi de Pruſſe a affermé le revenu du tabac importé dans ſes poſſeſſions, à un François, pour le prix de cinq tonnes d'or ou 50, 000 ℔ ſterl.

S. M. a accordé au ſieur *Philippe Clement*, Négociant, la permiſſion d'établir une Compagnie pour faire le commerce du Levant, de la Turquie, *&c.* Les fonds pour cette ſociété ſont de 400 actions de deux cent cinquante rixdalles chacune, ce qui fait un million de rixdalles. Cet établiſſement eſt ſi généralement gouté, que la ſouſcription eſt déja preſque remplie.

DE LONDRES, *le 7 Juin 1765.*

La *Ste. Trinité*, grand vaiſſeau Eſpagnol pris à Manille, & qui a été vendu il y a quelque temps 3000 ℔ ſterl. vient d'être amarré à Lon-Reach. Il avoit échoué deux fois ſur des bancs de ſable : il eſt principalement conſtruit de bois de mahogany & de cedre. Son Port eſt d'environ 2000 tonneaux.

Vendredi dernier 31 Mai, le Capitaine du vaiſſeau l'*Amitié*, invita les contre-Maîtres & les Matelots de ce vaiſſeau, à un repas. Il le fit en reconnoiſſance du zele avec lequel ils l'avoient aidé à ſauver d'un très-grand danger le vaiſſeau de regiſtre Eſpagnol appellé *Notre-Dame des douleurs* qui avoit perdu ſon gouvernail, & à le conduire heureuſement à Vigo par le ſecours d'une nouvelle machine de ſon invention, avec laquelle ce vaiſſeau a fait 500 lieues en 18 jours. Il a donné 20 guinées à ſon premier contre-Maître, 10 au ſecond, & 5 à chacun de ſes Matelots; généroſité qui fait honneur à ce Capitaine.

Extrait d'une lettre de Cadix, du 17 Mai.

Quant à la commiſſion que vous m'avez donnée de vous envoyer des marchandiſes des Indes occidentales, je vous apprendrai que la ſaettie le *St. Joſeph*, Capitaine *Font*, revint le 14 de la Vera-Crux, & apporta 15 barils de cochenille qu'il vendit à V*** 96 ducats. Un Courtier m'a aſſuré qu'il avoit commiſſion de la maiſon de V*** d'offrir à l'arrivée du *Dragon*, pour toute la quantité de cochenille que ce vaiſſeau apporteroit, 10 pour cent d'arrhes, un tiers du prix en recevant la marchandiſe, un autre tiers dans ſix mois, & le reſte dans un an; ce qui doit vous faire croire que la maiſon de V*** eſt déterminée à étendre ſes ſpéculations, d'autant plus qu'elle ne manque pour ſes vues ni de capacité, ni d'argent, non plus que d'amis qui ont du crédit. Pour moi je ſuis dans la ferme perſuaſion que cette maiſon ſe ſoutiendra. Le *Dragon* arrivera

mi-piéce ; — 800 douzaines de peaux de mouton paſſées en blanc; — 900 rames de papier commun.

Pour GIBRALTAR ; 57 barriques, 9 veltes & demie d'eau-de-vie ; — 3 tonneaux, 3 quarts de noix ; — 35 tonneaux de vin de Saintonge.

Pour l'ESPAGNE, 98, 200 ℔ de bled froment ; 51, 654 ℔ de bled maïs ; — 3524 ℔ d'haricots.

Pour la HOLLANDE, 440 ℔ de café.

Pour l'AMÉRIQUE, 340 ℔ de beurre d'Irlande ; — 10 milliers de bouchons de liége ; 6 barils de bœuf d'Irlande ; — pour la valeur de 1464 ℔ de drogueries ; — 240 ℔ d'huile d'olive ; — 131 bouteilles de liqueurs de Ville ; 6 tonneaux de vin de Bordeaux ; — 2 tonneaux de vin de Saintonge ; 110 bouteilles de vin d'Eſpagne ; — 5 paniers de verre à vitres ; 200 ℔ de fil à voile.

DE LA HOGUE, *le 6 Juin 1765.*

Le ſeul commerce qui ſe fait dans l'étendue de cette Amirauté, conſiſte uniquement dans la pêche. Il y a environ 40 à 50 bateaux qui vont en Bretagne à celle du maquereau. On le ſale & on va ordinairement le vendre à Dieppe. Tous les bateaux partent vers le quinze Mai pour aller faire cette pêche, & en reviennent vers la mi-Juillet. Dès qu'ils ſont de retour on les fait radouber ; dans les premiers jours de Septembre ils commencent à faire la pêche des huitres ſur les parages de Granville & de Cancalle ; après les avoir miſes quelque temps dans des parcs ou enclos faits pour cet uſage, afin que ces huitres ſe purifient & ſe dégorgent, ils les portent à Rouen & à Paris.

Il y a encore dix à douze petits Pêcheurs qui font annuellement la pêche du poiſſon frais, ils partent & reviennent d'une marée à l'autre, & vendent leur pêche aux Marchands chaſſe-marées.

On a armé cette année, pour la premiere fois, un navire de 100 tonneaux ou environ, deſtiné à la pêche de la morue ſur le banc de Terre-Neuve, où il eſt allé.

Ce Navire n'eſt pas encore ſur le point d'en revenir, étant ſorti un peu tard. M. le *Prieur*, notable Bourgeois d'ici, en eſt le principal propriétaire.

La nuit du 30 au 31 Mai dernier, le petit navire la *Marguerite*, de 50 tonneaux, ou environ, venant de l'Iſle d'*Oueſſant*, commandé par le Capitaine *Berthelé*, a échoué par la violence de la tempête, à 2 lieues au Sud de la Hogue. Le Capitaine & l'équipage ſe ſont ſauvés. La cargaiſon qui conſiſtoit en ſel gris pour Marennes, a été fondue par les vagues qui rouloient ſans ceſſe deſſus ; on a fait haler ce navire, & on l'a fait rentrer dans ce Port pour le radouber.

DE CHARENTE, *le 10 Juin 1765.*

Il eſt ſorti pendant le mois de Mai dernier, pour l'Etranger, par le principal Bureau de Charente, les marchandiſes ſuivantes.

SAVOIR :

Pour le NORD, 1281 barriques, 5 veltes d'eau-de-vie & 171 barriques de vin de Cognac ; — 13 barriques de vin de S. Jean & 8 boiſſeaux de noix.

Pour l'ANGLETERRE, 108 barriques, 8 veltes d'eau-de-vie, & 12 barriques de vin de Cognac ; — 2911 rames de papier.

DE GRANVILLE, *le 11 Juin 1765.*

On n'a point encore de nouvelles des bâtiments partis cette année de ce Port pour la pêche de la morue dans les mers de l'Amérique ; ce commerce ſi précieux attend du Miniſtere des encouragemens qui lui ſont promis, ce qui en hâteroit le rétabliſſement.

En 1763, il fut armé ici 32 bâtiments pour le banc de Terre-Neuve & 11 pour la pêche aux côtes de l'Iſle de Terre-Neuve. Ces 43 bâtiments étoient montés de 1386 hommes d'équipage.

En 1764, il fut armé 31 bâtiments pour la pêche du banc, & 28 pour la pêche aux côtes de Terre-Neuve. Ces cinquante-neuf bâtiments étoient montés de 2211 hommes d'équipage.

Cette année il eſt parti 67 bâtiments dont 35 pour le banc & 32 pour Terre-Neuve ; le nombre des hommes d'équipage eſt de 2899.

Il ſe conſtruit actuellement 17 bâtiments pour cette pêche, enſorte que nous

y en aurons en 1766 quatre-vingt-quatre, & que nous y entretiendrons environ 4000 Matelots.

Le progrès eſt ſenſible, & cette pêche mérite l'encouragement qu'on lui fait eſpérer.

Cet objet de commerce eſt très-précieux, en ce qu'il eſt l'école où ſe forme une pepiniere d'excellents Matelots, par le long ſéjour qu'ils font en mer. Tout climat froid eſt ſalubre par conſéquent, puiſque ces Matelots s'y portent ſi bien, & ſi long-temps; au lieu que les voyages aux Iſles & en Guinée coutent la vie à un grand nombre.

DU HAVRE, *le* 15 *Juin* 1765.

Il eſt entré ici le 13 Juin, le navire la *Providence*, Capitaine *Morel*; & l'*Elizabeth-Marie*, Capitaine *Boulard*, venant tous deux de St. Marc, avec une cargaiſon de ſucre, de café, de coton & d'indigo.

Le navire les *Deux Freres*, Capitaine *Douves*, & la *Marie Galere*, Capitaine *Arydewit*, venant du Port Maurice avec des huiles. Le Capitaine de ce dernier navire a rencontré le 30 Avril dernier, par la latitude de Lisbonne, un bâtiment Saletin de 30 canons & de 200 hommes d'équipage, qui lui a enlevé une partie de ſes vivres.

Il eſt auſſi entré dans ce Port le 14 Juin, le navire le *Marquis de Putſegur*, Capitaine *Deſtrais*, venant du Cap, le navire la *Rencontre*, Capitaine *Mainvieille*, venant de la Guadaloupe; & le navire l'*Amphitrite*, Capitaine *Prevôt*, venant de la Martinique, tous trois chargés de ſucre, de café, d'indigo & de coton.

DE ROUEN, *le* 20 *Juin* 1765.

Le navire la SIRENNE, de Rouen, ſin woilier, du Port de 120 tonneaux ou environ, armé de 4 canons & autres menues armes, 10 hommes d'équipage, commandé par le Capitaine J. B. BOUTARD, du Havre, eſt en charge au Port de Rouen pour aller en droiture à LISBONNE, & partira inceſſamment. Ceux qui voudront y paſſer ou charger des marchandiſes à fret, s'adreſſeront à Rouen, à MM. CHARLES BOURNISIEN & fils, Négociants, au-dit Capitaine en ſon bord, ou au ſieur *Leboulanger*, ſon Courtier.

QUESTION *ſur laquelle on prie MM. les Négociants de donner leur avis.*

A LYON, *le* 30 *Sept.* 1764 P. L. 1000 ℔.

Monſieur, au 10 Janvier prochain, payez par cette lettre de change à l'ordre de M. *Primus*, mille livres valeur reçue comptant dudit ſieur, & que je vous paſſerai en compte, ſans autre avis de, *ſigné* SECUNDUS, accepté TERTIUS.

A M. TERTIUS, rue St. Denis, au coin de celle aux ours, à l'image St. Pierre.

Tertius ſoutient que le mot de Paris n'étant pas dans l'adreſſe, le titre eſt vicieux, & ne peut être conſidéré comme lettre de change; il ajoute que le mot de *Paris* eſt abſolument néceſſaire pour donner au titre la forme & le caractere de la lettre de change; qu'il eſt de l'eſſence des lettres de change qu'elles ſoient tirées d'une place ſur une autre place, & que la réſidence de celui ſur qui la lettre eſt tirée ſoit exprimée dans l'adreſſe; que ſans cela il eſt impoſſible de reconnoître qu'il y a eu remiſe de place en place; que le nom de la rue ne ſuffit pas, qu'il faut encore la dénomination de la Ville où elle eſt ſituée, & que toutes ces formalités ne ſe rencontrant pas dans le titre dont il eſt queſtion, il s'enſuit que ce n'eſt qu'un mandat, & que n'étant ni Marchand, ni Négociant, ce mandat ne peut le rendre ſuſceptible de la contrainte par corps, ni juſticiable de la Juriſdiction Conſulaire.

Le Porteur ſoutient au contraire que le défaut d'énonciation du mot *Paris*, dans l'adreſſe, n'a pu vicier ſon titre. Que ce titre a tous les caracteres d'une lettre de change. Que *Tertius*, par ſon acceptation, a reconnu que c'étoit lui qui y étoit dénommé, & qu'il demeuroit rue St. Denis; qu'ainſi le vœu de la Loi du commerce, quant à la remiſe de place en place, eſt rempli; qu'il n'eſt pas néceſſaire d'exprimer nommément la Ville ſur laquelle la lettre eſt tirée, qu'il ſuffit que l'on reconnoiſſe par une énonciation de rue ou d'Hôtel, le nom de cette Ville, & que le débiteur l'approuve par ſon acceptation, pour donner à la lettre de change les caracteres qui la conſtituent.

FINANCES.

DE COPENHAGUE, *le premier Juin* 1765.

Prix des actions.

ACtions de la banque, . 700 à 712
D°. de la Comp. des Indes, . . 1650
D°. de la Comp. des Aſſurances, 203.
D°. de la C. Gle. de com. . 396, à 414.

Cours des changes.

Sur Hambourg, ... 21 ½ 20 ½
Sur Amſterdam, ... 16 ½
Sur Londres, . 5 *rixd.* 18 ß p^r. # *ſterl.*

DE LONDRES, *le 7 Juin* 1765.

On nous avoit écrit d'Hollande que les fonds de la Compagnie des Indes orientales y ont baiſſé d'environ 7 pour cent. Cet article eſt cependant contredit par des nouvelles poſtérieures.

COURS *des Effets publics à Londres, le Mardi* 11 *Juin.*

Actions de la banque . . 128
De la Com. des Indes or. 156 ½
Anc. An. de la M. du Sud. 86
Ann. réduites à 3 p°/°. . . 86 ½ à ⅝
D°. à 3 p°/° conſolidées . 88 ¼
Annuités à 4 p°/° de 1763, 97 ⅝ à ¾
Billets de la Mar. à 4 p°/° . . 98 ¼ à ⅜
Billets de lotterie . . . . 11 # 13 ß d.

CHANGES *dudit jour.*

Amſterdam, 2 uſances ½ . 36 4
D°. à 2 uſ. 36 3
D°. à vue 36
Hambourg, 2 uſances ½ . 34 8
Paris . . . . . 31 ¼ à ⅜
D°. à 2 uſances. . . . 30 ¾ à ⅞
Cadix. 30
Livourne . . . . . 50 ⅝
Liſbonne . . . . . 5 ß 5 d.

DE LILLE, *le* 13 *Juin* 1765.

L'office de Procureur du Roi & de Conſeiller au Bureau des Finances & Domaines de *Flandres*, *Haynaut & Artois*, eſt vacant par le décès de *M. Vanderlinde.*

DE PARIS, *le* 21 *Juin* 1765.

OFFICES *vacants aux parties caſuelles.*

GÉNÉRALITÉ D'ALENÇON.

L'Office de Gouverneur d'Orbec, taxé à 4000 #.

Celui de Lieutenant de Roi de la meme Ville, taxé à 2400 #.

L'Office de Gouverneur de Beleſme, taxé à 3000 #.

Celui de Lieutenant de Roi de la meme Ville, taxé à 1800 #.

L'Office de Gouverneur de Beaumont-le Roger, taxé à 2000 #.

Celui de Lieutenant de Roi de la meme Ville, taxé à 1200 #.

Paiemens des rentes ſur l'Hôtel de Ville.

PAYEURS, MM.	Parties.	Lettres.	Prochain payement de Juin & de Juillet.
Garnier,	9^e.	L.	25
Marſollier,	14^e.	Toutes lettres.	25
Detourniere,	15^e.	M.	25
Bonnet fils,	20^e.	Toutes lettres.	2 Jl°.
Maigret,	21^e.	L.	2
Berthe,	24^e.	Toutes lettres.	1
Hurel,	28^e.	M. perp. L. viag.	2
Billard,	32^e.	Toutes lettres	1
Fonnet,	38^e.	M.	1
Aliſſan,	39^e.	tont.O perp.M	1
Deſays,	42^e.	Toutes lettres ſans appel.	2
Molliere,	51^e.	M.	1
Philippe,	52^e.	M.	2
Thevenin,	54^e.	M.	1
Maſſon,	59^e.	L.	1

NOTA. *Dans la Gazette du* 18 *Juin dernier, on a donné l'exportation des bleds de France, & l'importation de ceux de l'Etranger dans ce Royaume. On prie de n'y avoir aucun égard, attendu que les calculs ne ſont point exacts. On en donnera l'errata.*

AVIS.

On trouvera à l'Hôtel d'Aligre, rue St. Honoré, près la Croix du Trahoir, dans les ſales de l'ancien Grand-Conſeil, le dépôt d'une nouvelle manufacture de toutes ſortes d'étoffes peintes d'un nouveau goût, à l'inſtar des plus beaux pekins, ſur taffetas, ſatins, mouſſelines des Indes, *&c.* pour robes de femmes & pour meubles.

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

Juin 1765.	*Du Lundi 17.*	*Mardi 18.*	*Mercredi 19.*	*Jeudi 20.*
Actions des Indes.	an. / 1re. ap. 1195 / 2e. ap. 1395	1197½	1200	1200 / 1400
Emprunts de la Comp.	444	444		
Promesses à 5 p ○/○	11	12	12. 11. 600	
Promesses à 4 p ○/○	35 ½	36		35 ½
Actions des Fermes.	997 ½	1000	1000	1000
Lots de la 3e Loterie.	5e 6e 16. 10e. 16 ½ / 12e. 22	5e. 6e. 16		
Amortissement.		8. 8m.		
2 ß p # du Dixiéme.		7 ¼		7 ¼
Annuités.	442	441	441	440
Coupons d'annuités.	88 ½ 90. 1760	88 ½	88. 90. 1760	88
Emprunt de 50 millions	14 ¾ 15. 15 ¼ 5m.	15. 15 ¼ 5m.	14 ¾ 15 ¼ 5m.	14 ¾ 15. 3m 15 ¼ 4m
Colonies, 1759.	16	16		16 ¼
Canada.	34 ½	34. 34 ½ 5m.	34. 35 ½ 10m.	33 ½
Époques.	10e. 16.	11e. 16	6e. 7e. 11 10e. 16	12e. 16.
CONTRATS.				
Sur la Ville.				
A 4 p ○/○.				
3 p ○/○ sur les Cuirs.	50 ½	50 ½	51	
2 p ○/○ sur les Postes.				
Bretagne.	10			
Languedoc.				
Bourgogne.				
Sur le Clergé.				
Tailles. Glité de Paris.				
Tailles. de Province.				
CHANGES.				
Amsterdam.	56 ¾	56 ⅜	56 ⅜	56 ⅜
Londres.	31 7/16	31 5/16	31 5/16 au ¼.	31 5/16 au ¼.
Hambourg.	178 ¾	178 ½	178 ½ au ¼	178 ½ au ¼
Madrid.	15 5	15 5	15 5	15 5
Cadix.	15 1 6	15 1 6	15 1 6	15 1 6
Livourne.	97	97	97	97
Lyon, *Pâques*.	¼ Ben.	¼ Ben.	¼ Ben.	¼ Ben.

AVIS.

Cette Gazette paroît deux fois par semaine, le Mardi & le Samedi: & le Journal le 15 de chaque mois: on y insere gratis *tous les Avis relatifs aux différents objets qu'ils traitent. L'abonnement pour la Gazette seule est de 24 #, & pour le Journal seul, de 18 # par année qui se payent d'avance. Il faut s'adresser pour le tout au sieur* DUFRESNE, *Directeur général, au Bureau rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnements & des ports de lettres. Les personnes qui souscriront pour la Gazette & pour le Supplément ou Journal, ne payeront que 36 # par an. On recevra ces différents écrits périodiques francs de port dans tout le Royaume.*

A PARIS, de l'Imprimerie de KNAPEN, au bas du Pont S. Michel. 1765.

GAZETTE *DU COMMERCE*, DE L'AGRICULTURE *ET DES FINANCES.*

ANNÉE 1765. Du Mardi 25 Juin.

AGRICULTURE.

DE LONDRES, *le* 10 *Juin* 1765.

Extrait d'un Mémoire au ſujet de ce qui s'eſt paſſé en Angleterre depuis un an, concernant le commerce des grains.

IL y a quelques années que la récolte des grains n'y a pas été abondante; la plus grande partie de ceux de 1763 fut ſerrée par un temps humide, & germa; les pluies de l'été de 1764 rendirent les épics maigres, le grain petit, & l'on n'eut gueres que deux tiers d'année. . . . L'exportation y a été conſidérable pendant les dernieres années de la guerre : indépendamment de cette exportation, elle fourniſſoit encore ſes armées en Allemagne, & pluſieurs Provinces de cette partie du continent. Son exportation, année commune, ſe monte à 320000 *quarters*; celle de l'année 1764 s'eſt montée à 600000, à cauſe de l'approviſionnement de l'Italie. Les faits expoſés dans ce Mémoire démontreront que ce ne ſont point ces exportations qui ont fait renchérir le grain en Angleterre, au point d'obliger le Gouvernement de permettre l'importation des bleds étrangers.

Il paroît par ce Mémoire dont nous donnerons un plus long détail dans le Journal, que les magaſiniers avoient intérêt de faire retomber ſur l'exportation les murmures des peuples, & qu'ils l'ont fait avec tout l'avantage que l'eſprit de cupidité peut inſpirer : mais comme les manœuvres ſe manifeſtent par les faits, aux yeux de ceux qui en étudient l'enchaînement & les rapports, il n'eſt point étonnant qu'il ait été dit nombre de fois dans les Ecrits Anglois, en faveur du commerce libre, que le magaſinage étoit ruineux à la Nation, & que ce malheur ne pouvoit ſe réparer que par l'importation ſeule : mais cette aſſertion n'a pas été ſoutenue de preuves pareilles à celles qui ſont expoſées dans ce Mémoire : il paroît meme probable que le peuple Anglois s'eſt laiſſé ſéduire par les raiſons des monopoleurs qui ont crié plus haut, plus longtemps, & en plus d'endroits que les défenſeurs de la liberté de ce commerce. Ces derniers publioient avec juſte raiſon que le magaſinier, par ſon monopole, devenoit l'artiſan de leur propre ruine.

DE BESSÉ COURTANVAUX *en bas Vendomois*, *le* 15 *Juin* 1765.

Extrait d'une Lettre.

Je ſuis ſurpris que dans un ſiécle où l'on cherche à faire fleurir l'agriculture, on n'ait point encore penſé à détruire un abus que commettent la plûpart des Fermiers & des Laboureurs dans l'adminiſtration de leurs fermes.

L'intérêt, qui eſt clairvoyant, leur fait trouver les moyens de tirer de leurs terres tout le parti imaginable, & à moindres frais poſſibles : mais s'agit-il de réparations locales, comme de l'entretien des haies & foſſés, du déracinement des ronces & des épines, *&c.* leur négligence eſt impardonnable.

Ce n'eſt cependant là qu'une partie du

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

mal ; quand un Fermier voit approcher l'expiration de ſon bail, il amaigrit les terres qu'il quitte, & laiſſe tout aller en dégradation. Les Loix, à la vérité, ordonnent des viſites d'Experts, aſſiſtés d'un Notaire, pour conſtater les malverſations du Fermier qui ſort, & pour le condamner aux intérêts & dommages : mais quels ſont ces Experts? Des Fermiers comme lui, qui ſont dans le cas d'être favoriſés à leur tour.

Le ſeul moyen d'anéantir cet abus, ſeroit donc de créer des charges d'Experts royaux. Ces charges ne ſeroient accordées ou vendues qu'à des perſonnes d'une expérience & d'une probité bien reconnues.

Comme un extrait ne nous permet pas de nous étendre, nous nous réſervons à donner dans notre Journal les preuves dont cet Auteur appuie ſon ſentiment.

De BESANÇON, *le 16 Juin 1765.*

Le ſeptier de froment, meſure de Paris, a été vendu pendant la premiere ſemaine de Juin, 14 ℔ 7 ß.

DE DAX, *le 11 Juin 1765.*

Un Citoyen zélé & très-inſtruit, de cette Ville, a bien voulu nous faire part de ſes réflexions ſur la néceſſité d'établir dans le Royaume une uniformité de poids & de meſures. Les opérations de finance & de commerce relatives à cet objet, dit-il, en deviendroient bien plus faciles. On auroit alors la balance parfaite du prix des grains dans toutes les Provinces de la France. Cette uniformité de meſure ne priveroit point l'agriculture d'une quantité conſidérable de petits agents qui ſont occupés à parcourir perpétuellement les Bourgs & les Villages pour détailler des grains à la faveur de la diverſité des meſures. Cette branche de commerce bien examinée, paroît nuiſible dans tous ſes effets. 1°. Elle enchérit les grains dans les marchés ; 2°. le Cultivateur ne participe point à cet enchériſſement ; 3°. le bénéfice eſt ſi modique pour le Marchand, qu'il ne ſuffit pas même toujours pour fournir aux frais auxquels l'a aſſujetti un mouvement perpétuel ; d'où il réſulte une perte de temps nuiſible à l'Etat & au public.

D'AVESNES *en Haynaut, le 10 Juin 1765.*

Extrait d'une Lettre.

Voici, Monſieur, un exemple bien frappant d'amélioration de terre. En 1757, j'achetai la terre de Coutau, à une demie-lieue de cette Ville. Cette terre contient, entr'autres choſes, deux cent arpents qui me rapportoient fort peu, cela me détermina à l'exploiter à mon profit. J'examinai quelle étoit la qualité de ces terres. Elles étoient argilleuſes, froides, lourdes & tenaces, ayant dix pieds & plus de profondeur. Je penſai qu'il falloit, pour améliorer ces terres, les rendre d'un labour plus aiſé. Je fis cuire une grande quantité de chaux ; on l'a fait avec une pierre bleue qu'on cuit avec du charbon de terre. Je la fis mettre, au ſortir du fourneau, ſur ces terres. Les pluies l'ayant fondue, je la fis répandre de façon qu'elle en couvroit légerement la ſuperficie. Après avoir fait labourer ces terres, j'y fis conduire du fumier de cheval & de mouton ; je le fis encore labourer & herſer pour en ôter toutes ſortes d'herbes. J'enſemençai ces terres ſur la fin du mois de Septembre, de beau bled froment, au lieu de paulte, grain ordinaire de ce Pays. Au mois d'Avril ſuivant j'y ſemai du treffle, ce qu'on n'avoit encore oſé faire. J'eus une récolte en bled plus abondante que je n'avois eu auparavant, & la meilleure du canton. Le treffle reuſſit très-bien au mois d'Octobre. Je fis mettre ſur ce treffle, au mois d'Avril ſuivant, des cendres de mer appellées autrement cendres de Hollande ; j'eus deux belles dépouilles, l'une au mois de Juin, & l'autre ſur la fin d'Octobre. Après avoir fait mettre la charrue dans ces terres, pour y enterrer les racines de ce treffle, j'y fis encore donner un labour en Avril, Juin & Juillet, & pour en détruire toutes les herbes, je les fis auſſi herſer. Au mois de Septembre j'enſemençai ces terres de beau froment, & la récolte fut des plus abondantes. J'ai continué à les en engraiſſer, & j'ai fait enfoncer le ſoc de la charrue le plus profondément qu'il étoit poſſible, pour ramener de nouvelles terres. Enfin, leur fertilité devient de plus en plus conſidérable. On n'y recueilloit ci-devant que cinq razieres (a) par arpent, & j'en recueille réguliérement huit

(a) *Meſures du Pays qui peſent en bon bled* 112 *à* 115 ℔.

de bon bled, ce qui fait l'admiration de mes voisins.

Je conclus, d'après ces expériences, que la chaux échauffe & engraiſſe ces ſortes de terres, que les racines de treffle ſont une eſpece de fumier, & que les cendres de Hollande portent avec elles un ſel admirable. En effet, ces terres ſont devenues plus légeres, plus douces, & d'une exploitation plus facile.

De St. Valery *ſur Somme, le 16 Juin 1765.*

Les grains ſe ſont vendus ici pendant les 15 1ers. jours de ce mois, ſavoir, le froment, 30 ß; — le ſeigle & l'orge, 14 à 14 ß 6 ₰; — l'avoine, 12 ß le *boiſſeau*, meſure de Paris.

De Rouen, *le 16 Juin 1765.*

Prix du froment dans cette Généralité.

Le ſeptier de froment, meſure de Paris, a été vendu pendant le mois dernier, à *Rouen*, 16 ℔ 11 ß 2 ₰; — à *Louviers*, 15 ℔; à *Pont-Audemer*, 16 ℔ 15 ß 1 ₰; — à *Pont-l'Evêque*, 14 ℔ 6 ß; — à *Caudebec*, 14 ℔ 12 ß 3 ₰; — au *Havre*, 17 ℔; — à *Dieppe*, 18 ℔ 11 ß 9 ₰; — à *Eu*, 16 ℔ 5 ß 8 ₰; — à *Neufchâtel*, 14 ℔ 15 ß 2 ₰; — à *Lyons*, 15 ℔; — à *Giſors*, 15 ℔ 4 ß; — à *Magny*, 16 ℔ 10 ß; — à *Andely*, 14 ℔ 7 ß; à *Evreux*, 14 ℔ 18 ß 1 ₰.

De Paris, *le 20 Juin 1765.*

Extrait d'une Lettre.

Permettez-moi d'inviter, par la voie de votre Gazette, les Agriculteurs à me communiquer leurs lumieres. J'ai inventé un outil pour faciliter la culture des terres à grains. Cet outil, compoſé de pluſieurs piéces de fer, aura quatre pieds de hauteur ſur ſix de largeur & peſera environ 500 livres; un homme ſeul le fera agir, & par ſon moyen fera en un jour autant d'ouvrage qu'en feroit une charrue, ce qui diminueroit beaucoup la dépenſe. Cependant je voudrois, avant de le faire exécuter en grand, avoir l'avis des Cultivateurs & des perſonnes qui ſe connoiſſent en ce genre de méchanique; je ſuis *&c.*

M. *Girardot de Ville-Granche*, l'Auteur de cette machine, demeure rue St. Victor, près celle des Boulangers, à Paris.

COMMERCE.

Lettre *du Fort Saint-Pierre, de la Martinique, du* 18 *Mars* 1765.

» La trop grande quantité de navires » qui ſont arrivés ici de différents Ports, » a occaſionné une abondance ſi préjudi- » ciable à la vente des denrées qu'ils ont » apportées, que les Capitaines de ces » navires y ont fait un commerce très- » déſavantageux, & qu'il y en a dont le » retour ne conſiſte qu'en marchandiſes » d'Europe. Le ſavon s'eſt vendu ici 36 ℔ » le *cent*, *poids de marc*; — le vin de Pro- » vence, 15 ℔; — le vin de Bordeaux, » 36 à 40 ℔ la *barrique*; — la bougie, » 50 ß à 3 ℔ la ℔.

» Toutes les marchandiſes ſéches y ſont » à meilleur marché qu'en France. On » y voit beaucoup de ventes faites à l'en- » can aux portes des magaſins, & on peut » dire, à la louange des Capitaines Nor- » mands, qu'il n'y a qu'eux qui ſoutien- » nent le prix de la marchandiſe & du » fret.

Prix des Marchandiſes de la Colonie.

Sucre, premiere ſorte, 70 à 75 ℔ le *cent*; 2e. 66 à 68 ℔; — 3e. 60 à 63 ℔; — beau commun, 55 à 58 ℔; — ordinaire, 50 à 53 ℔; — tête, 44 à 48 ℔; — brut, 30 à 33 ℔; — coton, 185 à 190 ℔; — canefice, 18 à 21 ℔ le *cent*; — café fin, 18 ß 6 ₰; marchand 18 ß; — inférieur 17 ß; — cacao, 16 ß la ℔.

De la Guadaloupe, *le* 1er. *Avril* 1765.

Prix des denrées de la Colonie, à la Pointe-à-Pitre.

Sucre, premiere *qualité*, 55 à 60 ℔ le *cent*; — communs, 42 à 48 ℔; — brut, 22 à 25 ℔; — coton, 165 à 170 ℔ le *cent*; café, 16 à 17 ß 6 ₰ la ℔.

Prix des Marchandiſes de France.

Bœuf, 75 à 80 ℔ le *baril*; — farine, 36 à 40 ℔ le *baril*; — brins 3 quarts, 45 ß l'aune; — gingas, 35 à 37 ß 6 ₰ *idem*; bon teint, 40 ß *idem*.

Prix des denrées de la Colonie, à la Baſſe terre, le 18 *Avril.*

Sucre blanc, 62 ℔ 10 ß le *cent*; — brut, 24 à 28 ℔; — coton, 170 ℔ le *cent*; — café, 15 à 17 ß; — café de Mari-Galante, 17 à 18 ß la ℔. Il y a tout lieu d'eſpérer que les prix de ces marchandiſes diminueront.

Prix des Marchandiſes de France.

Bœuf, 80 à 84 ℔; — farine, 30 à 35 ℔; beurre en quart, 66 ℔; — chandelle, 18 à 20 ß la ℔; — toutes les marchandiſes ſéches ſe vendent 70 à 75 pour cent de bénéfice; mais il s'en fait peu de vente.

De S. Petesbourg, *le* 2 *Avril* 1765.

On parle beaucoup ici d'une expédition navale pour trouver un paſſage aux Indes par le *Nord Eſt* : on aſſure que l'Impératrice a réſolu d'en confier le commandement au ſieur Tomkin, Anglois, ancien Armateur de Briſtol.

Ce projet a déjà été tenté pluſieurs fois par diverſes Nations, mais ſans ſuccès. En 1553, le Chevalier Hugwillougby, Anglois, ayant pouſſé ſa navigation juſqu'au 72e. dégré, mourut, & fut trouvé gelé dans ſon vaiſſeau, ainſi que tout l'équipage.

Richard Chancellor, moins malheureux, après avoir doublé l'extrêmité ſeptentrionale de la Norwege & de la Laponie, entra dans la mer blanche, & débarqua près d'Archangel d'où le Gouverneur le fit conduire en traîneau à Moſcou.

Le Czar Jean Bazilowitz profita d'une découverte ſi intéreſſante pour établir un commerce maritime entre la Ruſſie & le reſte de l'Europe. En 1556, 1576 & 1580, des vaiſſeaux Anglois tenterent encore ce voyage. & ne purent paſſer le détroit du Veigat, à cauſe du froid exceſſif & des montagnes de glace qu'on y rencontre.

Quelques années après, les Hollandois réſolurent de s'ouvrir une route juſqu'au Japon & à la Chine par ce même paſſage, mais inutilement.

Les Danois oſerent l'entreprendre en 1653, & franchirent le détroit du Veigat, mais la glace les empêcha de pénétrer plus loin.

Des exemples ſi malheureux n'effrayent pas aujourd'hui les Ruſſes. Ils veulent eſſayer par eux-mêmes, ſi ce projet a manqué faute de courage, de patience ou d'expérience.

On donnera dans le Journal un plus grand détail de tous ces voyages; on y fera voir que les Ruſſes en faiſant cette découverte, la Ruſſie & le reſte de l'Europe n'en retireroient pas un grand avantage.

De Londres, *le* 9 *Juin* 1765.

Extrait de pluſieurs lettres de la Nouvelle-York.

On ſait ici depuis peu les derniers ordres concernant les droits de timbre, & on les a fait auſſi-tôt imprimer. On les crioit dans les rues ſous ce titre, *la folie de l'Angleterre & la ruine de l'Amérique.* Les Habitans ſont comme terraſſés de ce coup, & ils ne ſavent plus où ils en ſont. Ils avoient bien conjecturé que l'acte de la derniere ſeſſion n'étoit qu'un prélude de ce qui vient d'arriver. Tout le monde eſt perſuadé que ces nouveaux réglemens encourageront les manufactures de l'Amérique, beaucoup plus que ne feroit un million d'argent dépenſé pour cet objet. Les Américains ont formé une ſociété pour l'encouragement des manufactures & de l'agriculture. Cette ſociété a déjà promis des prix ſur vingt-cinq articles dont la liſte a été imprimée. Mais au ſurplus, ſi l'on n'avoit pas impoſé ces droits de timbre, les entraves données au commerce auroient toujours contraint les Américains d'en venir à ces expédiens. Les boutiques ſont pleines de marchandiſes Angloiſes que l'on n'achete point, parce que l'argent manque. On a bien de la peine à en trouver pour payer les droits établis par le dernier acte du Parlement. Si on tire encore l'argent du Pays par ces droits & impôts, il n'en reſtera bientôt plus aux Habitans pour payer celui qu'ils doivent à l'Angleterre; & comme leur papier monnoié eſt gêné dans ſa circulation, ces peuples ſont privés de toute eſpece de ſigne repréſentatif pour faire le commerce qui ſera tout à fait ruiné par ce nou-

vel impôt; auſſi feront-ils bien de ſe rejetter ſur les manufactures. Ils ont déjà fabriqué des draps que pourroient porter en Angleterre les gens qui ſe piquent de ſe mettre le mieux. Leurs toiles & leurs autres manufactures ſont également bonnes: il y-a long-temps qu'ils s'occupent de la préparation du chanvre & du lin; mais ces matieres ſont plus cheres ici qu'en Angleterre. Le chanvre ſe vend 40 ℔ la *tonne*; & nous ſavons que cette meſure eſt au meme prix, c'eſt-à-dire, à plus de 30 ℔ ſterl. dans toutes nos fortes Colonies de l'Amérique ſeptentrionale.

Meſſieurs Pinchbeck & Norton ont préſenté ces jours-ci au Roi la belle pendule commandée par S. M. & exécutée par M. Norton, & dont nous avons déjà parlé pluſieurs fois. Le Roi en a paru très-ſatisfait, & a donné ſes ordres pour que ce Méchanicien fût magnifiquement récompenſé. Cette pendule eſt à quatre faces; la premiere indique le temps vrai & le temps apparent, le lever & le coucher du ſoleil. Ces mouvements s'exécutent au moyen d'un horiſon mobile, & indiquent auſſi l'accroiſſement & le décroiſſement des jours: la ſeconde face contient un ſyſtême ſolaire, & expoſe les mouvements de toutes les planettes, ſuivant Copernic; la troiſiéme face enſeigne l'âge, les différentes phaſes de la lune & les heures des marées dans trente-deux différents Ports de mer; la quatriéme face au moyen d'un mouvement rétrograde en ſpirale, très-ingénieuſement imaginé, indique les jours du mois & de l'année, ainſi que les mois & chaque jour de la ſemaine. Les calculs néceſſaires pour la diviſion des roues du ſyſtême ſolaire, ont été faits par le Docteur Beris, & l'ingénieux M. Ferguſon a donné les platines pour les cadrans, ainſi que la maniere de conſtruire les mouvements de la lune, & d'indiquer les marées.

On a apporté le 31 Mai, chez M. le Comte de Bute une autre pendule d'un travail admirable, repréſentant les mouvements des corps céleſtes, le lever & le coucher du ſoleil & de la lune ſur toutes les parties de la terre, le mouvement du ſoleil ſur le Zodiaque, *&c.* d'une maniere bien plus parfaite que ne fait la machine appellée du nom du Milord **Orrey*. Cette pendule eſt compoſée de quatre cadrans qui forment un double janus, & renferme dans ſon intérieur plus de deux mille mouvemens; en un mot, elle eſt regardée comme la plus ingénieuſe piéce de méchanique qui ait été compoſée en Angleterre.

On conſtruit actuellement environ 20 vaiſſeaux dans différents chantiers, pour le compte de la Compagnie des Indes orientales, & ils ſeront tous en état de ſervir dans la ſaiſon prochaine.

Il eſt arrivé Mercredi dernier, 5 de ce mois, un exprès à l'Hôtel de la Compagnie des Indes, qui a apporté la nouvelle que le Norfolk & deux autres gros bâtiments venants de la Chine, avoient été apperçus à la pointe nommée *Land's End*, & qu'ils avoient parlé avec un vaiſſeau Hollandois d'Altena qui fait voile pour Londres.

L'on dit qu'il eſt mort ſur le Boſcawen, pendant ſon voyage, près des 2 tiers de ceux qui s'y étoient embarqués en Angleterre, & que le reſte de l'équipage avoit été extrêmement fatigué des voies d'eau du vaiſſeau, ce qui les avoit obligés de relâcher à S. Maurice pour décharger leur cargaiſon & mettre le vaiſſeau ſur le côté.

Depuis pluſieurs années on n'avoit point apporté en Angleterre une auſſi grande quantité de diamans que celle qui étoit à bord du vaiſſeau de guerre le *Seaford*, & de deux autres qui ſont partis de l'Inde avec lui, & qui doivent arriver inceſſamment.

Le luxe qui s'accroît tous les jours de plus en plus, a rendu les diamans ſi rares dans ce Royaume, que malgré la grande quantité qu'en ont apportée les vaiſſeaux arrivés en dernier lieu, leur prix eſt déjà hauſſé de vingt pour cent.

Une Dame Irlandoiſe a fait faire pour paroître à la Cour le 4 de ce mois, jour de la naiſſance du Roi, une parure de tête en diamans, qui a couté près de 15 mille guinées.

L'on mande de Dublin, que deux forts vaiſſeaux Danois de quatre cent tonneaux

* *M. Rowley eſt l'Auteur de cette machine. Il l'avoit d'abord nommée* Horary, *qui voudroit dire machine horaire, parce qu'elle expoſoit les mouvements des planettes d'heure en heure; mais le Comte d'Orrery la lui ayant achetée, il l'appella* Orrery.

chacun, chargent dans cette Ville des proviſions ſalées pour les Iſles Danoiſes dans les Indes occidentales.

Un riche Chapelier dans *Drurylane** fait actuellement un envoi conſidérable de chapeaux pour la Jamaïque & les Iſles. Tous ces chapeaux ſont blancs, ornés d'un bord d'or, de boutons d'or & de ganses. c'eſt la mode dominante aujourd'hui dans ce Pays chaud.

On écrit de la Jamaïque, que la mortalité qui a fait derniérement tant de ravages parmi les Négres à la Havane a fait hauſſer le prix des Négres de la Côte d'or, de plus de ſoixante & dix pour cent dans l'Iſle du Cuba.

De Nantes, *le* 14 *Juin* 1765.

Il eſt entré dans ce Port le Navire l'*Angélique*, de Bordeaux, Capitaine le ſieur *Rio*; & l'*Elizabeth*, Capitaine le ſieur *Creſpin*, Armateur M. *Laſnier*, venant de la Guadaloupe, chargés de 148 barriques de ſucre tête; — de 71 barriques, 4 quarts & une forme de ſucre terré; — de 41 barriques, 14 quarts de ſucre brut; de 15 futailles, 3 barriques, 4 tierçons, 46 quarts de café; — de 57 balles, 1 ballot de coton; — d'un quart de cacao; de 36 milliers de bois de Gayac, de liqueurs, de confitures & de ſirops.

On apprend de Pimbeuf qu'il y eſt arrivé les navires le *Corbeau*; — la *Gentille*; — le *Robuſte*; — le *Prince de Condé*; le *Boulongne*; — le *St. Caſt*; — & la *Parfaite Union*, venant des Colonies.

Le navire la *Henriette*, Capitaine le S. *Gauvin*, Armateur M. *Archambault*, eſt ſorti de ce Port, pour aller à la Guadaloupe.

D'Honfleur, *le* 14 *Juin* 1765.

Il eſt entré dans ce Port le 12 & le 13 de ce mois, le navire la *Marie-Gabrielle*, Capitaine *Joffroy*, Armateur M. *Prémord*, venant de la Guadaloupe. Son chargement conſiſte en 242 barriques, 1 tierçon, 2 quarts de ſucre terré & commun, & 21 barriques de ſucre brut, *avec acquit de guinée*. En 36 barriques, 17 tierçons, 77 quarts & 18 ſacs de café. En 119 quarts & 20 ſacs de café fin, provenant de Mari-Galante, & en 17 balles & 6 ballots de coton.

Il vient auſſi d'arriver dans ce Port 4 bâtiments venant de Seudres avec 278 *muids* de ſel pour MM. les Fermiers Généraux.

De S. Valery *ſur Somme*, *le* 16 *Juin* 1765.

Le brigantin l'*Eſpérance*, Capitaine *Dequenauvillier*, ſorti de ce Port le 4 Mai dernier, avec du bled & différents ballots de marchandiſes pour Cadix, mande que le 21 dudit mois, étant à 12 lieues de ſa deſtination, il a été obligé de faire côte pour éviter d'être pris par un navire Saletin. Il fait eſpérer que la plus grande partie des ballots pourront être retirés du naufrage; mais qu'il n'en ſera pas de meme des grains.

De Rouen, *le* 21 *Juin* 1765.

Navire en armement.

Le S. Pierre de Rouen, de 140 tonneaux, armé de 8 canons & autres menues armes à proportion, 12 hommes d'équipage, commandé par le Cap. P. F. Chevreuil, eſt en charge au Port de cette Ville, pour aller à Cadix. Ce Navire partira inceſſamment.

Ceux qui voudront y paſſer ou faire charger des marchandiſes à fret, s'adreſſeront à MM. Charles Bournisien, & fils, Négociants; audit Capitaine en ſon bord, ou au ſieur *Leboulanger*, ſon Courtier.

De Paris, *le* 20 *Juin* 1765.

On apprend de l'Orient l'arrivée dans ce Port du vaiſſeau de la Compagnie des Indes, le *Duc de Penthievre*, venant de Canton en Chine: ſa cargaiſon conſiſte particuliérement en thé.

Suivant le rapport des Officiers, il doit être ſuivi de près des vaiſſeaux le *Berger* & l'*Elephant*, venant du même lieu, qu'il a laiſſés à l'Iſle de France, d'où ils doivent s'expédier peu de temps après lui.

* *Rue de Londres.*

PRIX *proposé par l'Académie Royale des Sciences, pour l'année* 1767.

Feu M. Rouillé de Meslay, ancien Conseiller au Parlement de Paris, a légué à cette Académie un fonds pour deux prix; les sujets du premier regardent le système général du monde & l'astronomie physique; ceux du second regardent la navigation & le commerce.

Nous n'annoncerons que les sujets du second prix, comme relatifs à notre objet. Ce prix se donnera tous les deux ans, & sera de 2000 ℔.

Le sujet du prix de 1767, que propose l'Académie, est, *de déterminer la meilleure maniere de mesurer le temps à la mer.*

Les Sçavants de toutes les Nations sont invités à travailler sur ce sujet, & même les Associés étrangers de l'Académie. Elle s'est fait la loi d'exclure les Académiciens regnicoles de prétendre à ce prix.

Les ouvrages ne seront reçus que jusqu'au premier Septembre 1766.

FINANCES.

DE LONDRES, *le* 31 *Mai* 1765.

Articles de dépenses octroyées pour l'année 1765, *dans la session du Parlement, terminée le* 25 *Mai.*

SAVOIR:

Pour le service de mer, . . .	2,945,966 ℔	8 ß	9 d.	
Pour l'artillerie,	230,193	6	5	
Pour le service de terre, . . .	2,313,342	13	1	¾
Pour d'autres objets, . . .	1,786,667	14	4	½
Pour les non-valeurs,	486,923	10	4	
TOTAL, . .	7,763,093 ℔	13 ß	d. ¼	
Les moyens prix pour subvenir auxdites dépenses, montent à	7,996,953	12	8	
Le surplus des dépenses est de . .	233,859	19	7	¾

Il y a encore différents secours non évalués, comme plusieurs droits de timbre établis dans les Colonies & plantations en Amérique.

Des droits mis sur le Port des lettres & paquets en Amérique & en Angleterre.

La faculté donnée aux Porteurs de billets de fourniture & de service de la marine, qui ont été expédiés avant le 30 Juin 1764, & qui auront été rapportés avant le 26 Mars 1765, de prendre en place de nouvelles annuités.

Un nouveau droit de 4 schellins par chaque chaldron de tout charbon exporté. Un autre d'un schellin pour *livre* du prix des soieries exportées.

Un droit de 2 ℔ pour *cent* sur toutes les espèces de toiles de coton blanches & mousselines exportées, en sus de l'ancien subside de 5 pour *cent*; & enfin, d'autres droits encore sur les polices d'assurance.

La permission donnée de faire entrer en Angleterre les marchandises des Indes qui se trouvent dans l'Isle de *Man*, & ce en payant la moitié de l'ancien subside, c'est-à dire, 2 & demi pour *cent*.

Un droit sur l'entrée de la gomme de Sénégal, & de la gomme arabique.

Différents droits sur le sucre, le riz, les planches, le savon & les toiles.

DE PARIS, *le* 21 *Juin* 1765.

OFFICES *vacants aux parties casuelles.*

GÉNÉRALITÉ D'ALENÇON.

L'Office de Gouverneur de Breteuil, taxé 2000 ℔.

Celui de Lieutenant de Roi de la meme Ville, taxé 1200 ℔.

L'Office de Gouverneur de Domfront, taxé 3000 ℔.

Celui de Lieutenant de Roi de la meme Ville, 1800 ℔.

L'Office de Gouverneur d'Essay, taxé 2000 ℔.

Celui de Lieutenant de Roi de la meme Ville, taxé 1200 ℔.

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

Juin 1765.	*Du Vendredi 21.*	*Du Samedi 22.*
Actions des Indes.	an. / 1e. ap. 1410 / 2e. ap.	1215 / 1420
Emprunts de la Compagnie.	444	444
Promesses à 5 p $\frac{0}{0}$.		
Promesses à 4 p $\frac{0}{0}$.	35 $\frac{1}{2}$	
Actions des Fermes.	1000	1000
Lots de la troisiéme Loterie.	8e. 10e. 16 $\frac{1}{2}$ / 13e. 26 $\frac{1}{2}$	10e. 17
Amortissement.		
Deux sols pour livre du Dixiéme.	7 $\frac{1}{2}$	
Annuités.	440	440
Coupons d'Annuités.	88. 90. 1760	88
Emprunt de 50 millions.	14 $\frac{3}{4}$	14 $\frac{3}{4}$
Colonies, 1759.		15 $\frac{1}{2}$
Canada	34	34
Époques.	8e. 10e. 16 $\frac{1}{2}$	9e. 10e. 16 $\frac{1}{2}$
CONTRATS.		
Sur la Ville.		
A 4 p $\frac{0}{0}$		
A 3 p $\frac{0}{0}$ sur les Cuirs.	51	51
A 3 p $\frac{0}{0}$ sur les Postes.		
Bretagne.		
Languedoc.		
Bourgogne.		
Sur le Clergé.		
Tailles : Généralité de Paris.		
Tailles : Généralité de Province.		
CHANGES.		
Amsterdam.	56 $\frac{3}{8}$	56 $\frac{3}{8}$
Londres.	31 $\frac{5}{16}$	31 $\frac{5}{16}$
Hambourg.	178 $\frac{1}{4}$	178 $\frac{1}{4}$
Madrid.	15 5	15 5
Cadix.	15 1 6	15 1 6
Livourne.	96 $\frac{3}{4}$	96 $\frac{3}{4}$
Lyon, *Pâques*.	$\frac{1}{4}$ Ben.	$\frac{1}{4}$ Ben.

AVIS.

Cette Gazette paroît deux fois par semaine, le Mardi & le Samedi, & le Journal le 15 de chaque mois : on y insere gratis *tous les Avis relatifs aux différents objets qu'ils traitent. L'abonnement pour la Gazette seule est de 24 ℔, & pour le Journal seul, 18 ℔ par année qui se payent d'avance. Il faut s'adresser pour le tout au sieur* DUFRESNE, *Directeur général, au Bureau rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnements & des ports de lettres. Les personnes qui souscriront pour la Gazette & pour le Supplément ou Journal, ne payeront que 36 ℔ par an. On recevra ces différents écrits périodiques francs de port dans tout le Royaume.*

A PARIS, de l'Imprimerie de KNAPEN, au bas du Pont S. Michel. 1765.

GAZETTE DE COMMERCE.

ANNÉE 1765. Du Samedi 5 Janvier.

PASSAGE DU SUND.

LE 8 Décembre 1764, le Navire du Capitaine *Chriſtian Smith*, de Flenſbourg, allant de Copenhague à Bordeaux en leſt; le 12, le Navire du Capitaine *Robert Ayrſon*, de Londres, allant de Fredrikshaven à Londres, chargé de Chanvre ;— le 17, le Navire du Capitaine *Martin Blank*, de Colberg, allant de Londres à Koniſberg, chargé de marchandiſes & de ſel.

DE PETERSBOURG *le* 10 *Novembre* 1764.

La Compagnie établie dans cette ville pour faire le commerce avec celle de Livourne, ayant eu d'heureux ſuccès, on dit que le Gouvernement doit en former une ſeconde pour le même objet, qui commercera directement avec l'Eſpagne ; on aſſure qu'on a fait un nouveau tarif dont on ſe promet d'autant plus d'avantage, qu'il impoſe des droits très-modiques ſur les marchandiſes provenant des manufactures étrangeres, ſoit celles dont on ne peut ſe paſſer ici abſolument, ou celles dont on n'a pas une quantité ſuffiſante.

EXTRAIT *d'une lettre de Dantzic du* 12 *Novembre.*

On prétend que l'exportation du merrain & autres bois du Nord pour l'Angleterre, qui ſe faiſoit de ce Port, n'aura plus lieu, ou tout au moins ceſſera pendant quelque tems, pluſieurs Commiſſionnaires pour la Pruſſe & pour la Ruſſie, en achettent au comptant de grandes quantités pour le ſervice de leurs Cours.

DE DUBLIN *le* 11 *Décembre.*

Le *Deptford*, Vaiſſeau de la Compagnie des Indes Orientales, arrivé depuis peu à Corck, étoit reſté 14 ou 15 jours dans le canal, dans le plus grand beſoin faute de proviſions. Le Boſcawen, autre Vaiſſeau de ladite Compagnie, Capitaine Morris, pour lequel les aſſurances ont été de 70 pour cent, avoit mis à la voile de Bengale, de conſerve avec le Deptford, ainſi on préſume qu'il peut être arrivé dans quelque Port de l'Europe.

On apprend de Newry qu'on a preſque fini le canal qui conduit de cette ville à la mer. Ce canal à deux mille de long, quatre-vingt pieds de large & douze pieds de profondeur.

DE NEWCASTLE *le* 15 *Déecmbre.*

On ne ſe ſouvient pas d'avoir jamais vu dans cette ville, de diſette de charbon de terre, pareille à celle qu'on éprouve à préſent & depuis bien du tems. Il y a beaucoup de bâtimens dans le Port ou en rade, qui viennent pour en charger, il y en a pluſieurs qui ont attendu près d'un mois pour avoir leur tour afin d'en embarquer.

DE LIVERPOOL *le* 14 *Décembre.*

Des Pêcheurs ſortis de ce Port ont pris

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

ce matin en mer différentes piéces de bois propres pour la conſtruction: on prétend qu'elles faiſoient partie du chargement d'un Brigantin parti des Ports d'Irlande, qui s'eſt briſé ſur les rochers de Burboe.

DE LONDRES *le* 18 *Décembre* 1764.

Un Senau Danois, Capitaine Ramus Suhrland, parti de Chriſtianland pour Hambourg, s'eſt perdu près de l'embouchure de l'Elbe.

On apprend de Coldbeck dans la Province de Cumberland, qu'un nommé Jean Deuton de Warnellhall, a découvert depuis peu une carriere de pierre bleue propre pour meules de moulin. Cette carriere eſt ſituée ſur la côte au Nord d'Eſt de la montagne Carrick, près Modeſale, attenant une terre dont le S^t. Edouard Haſſel de Dalemain, eſt propriétaire: on a fait deux meules de moulin des pierres tirées de cette carriere, miſes à l'épreuve, elles ont paru auſſi bonnes que les meilleures meules de cette eſpéce qui viennent des Pays étrangers. La carriere eſt à 13 mille environ de Carlile & à 8 mille de Peurith.

On a eu avis ici de Liſbonne, par les Paquebots l'Expédition & l'Hanovre, qu'il y eſt arrivé depuis peu pluſieurs flottes marchandes venant de Terre-neuve, de la nouvelle Ecoſſe & de Philadelphie.

DE MARSEILLE *le* 22 *Décembre* 1764.

Prix des marchandiſes qui ont varié.

Arquiſoux, 14 à 14 ℔ 10 ß le *cent*; cendre de Sicile, 11 ℔ 10 ß; — coton filé fin de Jéruſalem, 41 écus & demi de 3 ℔ 4 ß; — coton en laine d'Acre, 112 à 115 ℔; — galles noires de Smyrne, 160 écus de 3 ℔ 4 ß la charge, peſant 243 ℔ *poids de marc*; — gingembre, 28 ℔ le *cent*; — gomme turique, 58 ℔; — huile de riviere demi-fine, 41 à 42 ℔; — ſucres aſſortis, 41 à 42 ℔ le *cent*.

Cochenille, 20 ℔ 5 ß la ℔; — indigo de Guatimala, 6 à 9 ℔; — muſcade, 7 ℔ 5 ß; — manne en larmes, 50 ß; — ſoie du Levant 11 ℔ 10 ß.

DE BAYONNE, *le* 22 *Décembre* 1764.

Prix de différentes denrées.

Cacao de Caraques, 30 ß la ℔; — cacao de Maragnan, 16 ß; — poivre, 26 ß; — cannelle, 13 ℔; — caffé du Cap, 12 ß la ℔.

Vin de Gave ſur la lie, 36 ℔ la *barrique*; — vin du Cap Breton, 80 ℔ la *barrique*; — eau-de-vie au Mont de Marſan, 69 ℔ les 32 *veltes*. Piaſtres 48 ℔ 8 ß à 48 ℔ 9 ß le *marc*.

Froment, 6 ℔ 8 ß la *conque*, peſant 65 ℔ *poids de marc*; — bled d'Inde, 3 ℔ 2 ß; — bled d'Inde à Peyrehourade, 3 ℔ la *conque*.

Le Navire les *Trois Mariannes*, Capitaine *Larreguy*, & le Navire la *Conſtance*, Capitaine *Guilhot*, ſont prêts à partir d'ici, le premier pour le Cap, & le ſecond pour la Guadaloupe.

L'*Aimable Roſe*, Capitaine *Deſrys*, le Navire le St. *Joſeph*, Capitaine *Roxille*, & le Navire la *Porte de la Mer*, Capitaine *Claaſen*, ſont prêts à faire voile, le premier pour Bordeaux où il va charger pour l'Amérique; — le ſecond chargé de froment pour St. Ander en Eſpagne, & le troiſiéme eſt deſtiné pour Amſterdam dont la cargaiſon conſiſte en laines fines d'Eſpagne.

Le Sieur Duſſaut dont il a été queſtion dans la Gazette Numero cent deux, Auteur d'une machine pour la levée des poids, & qui avoit commencé à relever un Vaiſſeau Hollandois coulé bas au milieu de la riviere, eſt parvenu à le mettre à terre, au moyen de deux pontons & de cables, il a employé bien du monde pour cette opération. Il en réſultera un grand bien pour notre riviere, tant pour les Vaiſſeaux qui y entrent que pour ceux qui en ſortent.

D'ESTAPLES, *le* 31 *Décembre* 1764.

On fait ſavoir à tous qu'il appartiendra, qu'en vertu de l'Ordonnance émanée de l'Office de l'Amirauté de Boulogne, en date du 18 Décembre 1764, requête, pourſuite & diligence du ſieur ANTOINE MARTEAU, Négociant à Eſtaples, *Reclamateur* des marchandiſes du chargement du Navire l'UNITÉ, de Londres, Capitaine Robert Hornſby, échoué près d'Eſtaples la nuit du 8 au 9 Novembre dernier, venant de Trieſte, deſtiné pour Londres, il ſera procédé le 7 Janvier 1765, deux heures de relevée, & jours ſuivans,

dans les magasins de l'Amirauté à Estaples, pardevant Messieurs les Officiers de l'Amirauté de Boulogne, à la vente & adjudication des marchandises dudit chargement ci après détaillées, à la charge par les Adjudicataires de payer lors de la délivrance, ès mains du sieur MARTEAU, audit nom, le prix de leurs adjudications, en lettres de change à trois usances acceptées & de toutes satisfactions sur Paris; leur déclarant qu'il sera accordé à ceux qui payeront en espéces, aussitôt la délivrance faite, un demi pour cent par us. à la charge en outre par les Adjudicataires de payer les droits dûs aux Fermes du Roi & autres qui peuvent être dûs sans aucune diminution ni répétition quelconque, pour quelque cause que ce soit; lesquelles marchandises consistent en 62 boucaults, 34 demi boucaults, 9 quarts de potasse; — 34 barrils de tartre; — 62 barrils de noix de galle d'Istrie; — 1 grande caisse de soie graize; — & finalement 28 planches de bois de Hêtre.

DE CHERBOURG *le 26 Décembre* 1764.

Le Navire le *Thomas*, Capitaine *Thomas Lemonnier*, & le Navire *le Vernon*, Capitaine *Nicolas Giot*, sont prêts à partir de Cherbourg, le premier pour aller à la Guadaloupe, & le second pour la Martinique.

Le Navire le *Modeste*, de St. Malo, Capitaine *Mullot*, a fait côte le mois de Novembre à Siouville près de Cherbourg; il revenoit de la côte de Terre-neuve & du Banc. Et comme il s'est *ensablé*, on n'a pu le relever.

Le Navire la *Demoiselle Anne*, Capitaine *Adrians*, venant d'Amsterdam, destiné pour St. Malo, a fait côte à Quettreville, à une demi-lieue de Cherbourg, il étoit chargé de fer, de chanvre, de gaudron & de graine de lin. La marchandise est à terre. Il y a eu quelques sacs de graine de lin de mouillés. On ne sait si le Navire qui est sur des rochers en pleine mer pourra se relever.

DE ROUEN, *le 28 Décembre* 1764.

Prix des grains le 19 Décembre.

Le meilleur froment, 10 ℔ 15 ß la *mine*, pesant 140 ℔ *poids de marc*; — celui de seconde qualité, 10 ℔ 5 ß; — petit froment, 9 ℔ 15 ß; — bled champart, 8 ℔ 15 ß; — le bon méteil, 7 ℔ 15 ß; petit méteil, 7 ℔; — le seigle & l'orge, 5 ℔ 5 ß; — l'avoine de premiere qualité, 8 ℔; — celle de deuxiéme, 7 ℔ 10 ß.

Les toiles écrues, fleurets, blancards, au nombre de 580 piéces, ont été vendues le 22 Décembre, 157 ℔ les 100 aunes; — dito blanches, 164 ℔ les 111 *aunes (a)*.

Il est entré le même jour dans le Port de cette Ville, le Navire le *Neptune*, Capitaine *Paul Castagnet*, venant de Bayonne, chargé de 263 balles & 1 ballot de laine d'Espagne; — d'un caisson de chocolat & d'un grenier de cornes de bœufs.

DE SEURRE EN-BOURGOGNE, *le 27 Décembre* 1764.

Prix des grains.

Les bleds de premiere qualité se vendent 24 ℔ le *bichet*, pesant 330 à 340 ℔ *poids de marc*. Ceux de seconde qualité, 23 ℔ le *bichet*; seigle, 17 à 18 ℔ le *bichet*; les vins rouges de la derniere récolte valent 70 ℔ la *queue*; les vins blancs nouveaux, 50 à 55 ℔ aussi la *queue*.

PRIX *des grains à Pithiviers le 29 Décembre* 1764.

Le plus beau froment de 1764, 14 ℔ le *septier*, mesure de Paris; — le plus beau de 1763, 12 ℔; — celui de mil sept cent soixante-deux, 15 ℔; — la vieille avoine, 7 ℔; — nouvelle, 6 ℔ 12 ß; — la plus belle orge, 7 ℔; — le *septier*; — le safran, 30 ℔ la ℔; — les alouettes, 2 ℔ la *douzaine*.

COMMERCE DES CHINOIS.

On sait que l'Empire de la Chine est très abondant en toutes sortes de denrées, & qu'il produit principalement les plus belles soies de l'Univers; il est aisé de

(a) Il est à observer que les toiles écrues se vendent sur le pied de 100 aunes de balle, qui font 125 aunes de Paris, lesquelles toiles se blanchissent par les acheteurs, qui après les revendent sur le pied de 111 aunes à crochet, ce qui produit toujours 125 aunes de Paris.

préſumer de-là que le commerce de cette Nation eſt très-floriſſant. Mais comme les Chinois, trouvant chez eux toutes les commodités de la vie, peuvent facilement ſe paſſer de l'étranger, leur commerce extérieur eſt très-borné. Leur principal négoce ſe fait dans l'intérieur de l'Empire, dont toutes les parties ne ſont pas également pourvues des mêmes choſes. Chaque Province ayant ſes richeſſes & ſes beſoins, elles reſteroient toutes dans l'indigence, ſi elles ne ſe communiquoient réciproquement ce qu'elles ont d'utile. Une circulation perpétuelle établie dans un Pays de dix-huit cents lieues de circonférence, préſente d'abord l'idée d'un commerce très-étendu. Auſſi l'Hiſtorien de la Chine dit que le commerce qui ſe fait dans l'intérieur de cet Empire, eſt ſi grand, que celui de l'Europe entiere ne doit pas lui être comparé.

Les Provinces de *Hou-quang* & de *Kiang-ſi*, fourniſſent du riz à celles qui en manquent. La plus belle ſoie ſe trouve dans la Province de *Tche-Kiang*. Celle de *Kiang-nan* donne les plus beaux ouvrages de vernis, & la meilleure encre. Celles de *Iun-nan*, de *Chan-ſi*, de *Chen-ſi*, produiſent du fer, du cuivre, pluſieurs autres métaux, des chevaux, des chameaux, des mulets, des fourrures, &c. Celle de *Fo-Kien*, du ſucre & le meilleur thé. Les plantes médicinales viennent dans celle de *So-thuen*, & ainſi des autres : chacune tire avantage de ſes productions particulieres.

Le tranſport de ces différentes marchandiſes eſt très-facile par la quantité de canaux dont chaque Province eſt coupée. La circulation & le débit y ſont très-prompts. L'intérêt qui fait la paſſion dominante du peuple Chinois, le tient dans une activité continuelle. Tout eſt en mouvement dans les villes & dans les campagnes. Les grandes routes ſont auſſi fréquentées que les rues de nos villes les plus commerçantes, & tout l'Empire ſemble n'être qu'une vaſte foire.

Mais un vice général dans le commerce, c'eſt le défaut de bonne foi. Les Chinois ne ſe contentent pas de vendre le plus cher qu'ils peuvent, ils falſifient encore leurs marchandiſes. Une de leurs maximes eſt, que celui qui achete donne le moins qu'il lui eſt poſſible, & que même il ne donneroit rien ſi l'on y conſentoit. Ils inférent de-là qu'on peut exiger & recevoir les plus groſſes ſommes, ſi celui qui achete eſt aſſez ſimple ou aſſez peu intelligent pour les donner. « Ce n'eſt pas » le marchand qui trompe, diſent-ils » c'eſt l'acheteur qui ſe trompe lui-même. » On ne lui fait nulle violence; le profit » que retire le vendeur eſt le fruit de ſon » induſtrie. »

Le commerce intérieur de la Chine étant très-floriſſant, il n'eſt pas étonnant que ſes habitans ſe mettent ſi peu en peine de l'étendre au dehors, ſur-tout quand on fait attention au mépris naturel qu'ils ont pour toutes les Nations étrangeres. Le commerce extérieur eſt très-borné. *Canton*, *Emouy*, *Ningpo*, villes maritimes, ſont les ſeuls ports où l'on charge pour l'étranger. Leurs voyages ſur mer ne ſont pas non plus de long cours : ils ne paſſent gueres le détroit de la ſonde. Leurs embarquemens ordinaires ſont pour le *Japon*, pour *Siam*, *Manille* & *Batavia*.

Au *Japon*, ils portent toutes ſortes de drogues, des cuirs, du ſucre, ſur lequel ils gagnent quelquefois mille pour cent, des étoffes de ſoie de toutes façon, & des cordes de même matiere pour les inſtruments; des bois de ſenteur, & enfin des draps d'Europe & des camelots dont le débit eſt très-prompt. Les Chinois aſſurent que leur bénéfice ſur les draps, monte à cinquante pour cent. Qu'on juge combien les Hollandois qui y portent auſſi de ces mêmes étoffes, doivent faire de profit.

Les Chinois chargent en retour du Japon, des perles fines, ſur leſquelles ils gagnent quelquefois mille pour cent; du cuivre rouge ouvré ou non ouvré; des lames de ſabre; des papiers à faire des évantails; des ouvrages de vernis qui ſont là les plus beaux qu'il y ait au monde; de l'or en lingots, & une autre eſpèce de métal compoſé de cuivre, d'or & d'argent, qu'on appelle *tombac*.

Ils envoient à Manille & à Siam des étoffes de ſoie, du thé, des porcelaines, des tapis, des robes de chambre, des bas de ſoie, des ouvrages de vernis, des drogues, &c. En échange ils en reçoivent des piaſtres.